

LE TEMPS

Carla Hilber del Pozzo Mardi 24 mai 2011

Chronique d'un gâchis

Par Carla Hilber del Pozzo

Quel angle adopter pour rendre compte d'un gâchis? Chronologique? Economique? Politique? Philanthropique? Philosophique? Emotionnel? Car tous ces paramètres interviennent dans le récent limogeage de Muhammad Yunus, le banquier des pauvres, fondateur de la Grameen Bank, prix Nobel de la Paix 2006. Eclairage féminin, sous la plume de notre chroniqueuse philanthropique

Les faits se déroulent au Bangladesh, l'un des pays les plus pauvres et les plus peuplés au monde. Au terme d'une bataille aussi obscure qu'âpre, Muhammad Yunus a récemment annoncé sa «démission» du poste de directeur général de la Grameen Bank, littéralement «la banque des villageois» qu'il a fondée en 1974. Une affaire de plus dans le paysage bancaire?

Le microcrédit consiste en l'attribution de prêts à des micro-entrepreneurs ou à des artisans qui n'ont pas accès aux prêts classiques. Il permet d'introduire des changements à la base de la société avec un plus grand effet d'entraînement, notamment dans les pays en voie de développement. C'est un levier de revalorisation et d'amélioration du sort des femmes – et de leurs familles – dont elles sont nombreuses à bénéficier, en particulier dans des régions du monde où la propriété et les finances sont traditionnellement une affaire d'hommes. Bien qu'il ne représente pas une formule magique, ce modèle de développement stimule l'esprit d'entreprise, là où les actions purement caritatives génèrent souvent la dépendance sans ajouter de valeur économique.

Grameen Bank devient officiellement une institution de crédit en 1983, détenue à 95% par les emprunteurs (dont 97% sont des femmes) et à 5% par le gouvernement. La banque compte 1,2 milliard de dollars de dépôt, 984 millions de prêts courants, en particulier à 8,3 millions de femmes, avec un taux de remboursement des prêts de 97%. Des experts du monde entier reconnaissent le travail réalisé par Muhammad Yunus et Grameen Bank. La consécration internationale arrive sous la forme de l'attribution du prix Nobel de la Paix en 2006. Fait assez rare, le Bangladais rassemble sur son nom à la fois des personnalités telles que Bill Clinton ou Nelson Mandela, et des millions d'anonymes parmi les plus pauvres de son pays.

Au fil du temps, Grameen s'est diversifié avec succès à travers une douzaine d'entreprises affiliées, dirigées par M. Yunus (téléphonie mobile, panneaux solaires et autres biens de consommation en partenariat avec des acteurs industriels comme Danone). Or, le succès attire aussi l'envie et l'inimitié. A une telle échelle, il apporte un pouvoir médiatique et politique non négligeable, si bien qu'en 2007, Yunus envisage de créer un parti politique pour combattre la corruption du pays. Les affrontements avec Sheikh Hasina Wased, premier ministre du Bangladesh, se succèdent alors, avec leur cortège de rumeurs et de diffamations. Le sort de Muhammad Yunus semble scellé.

En effet, la démission de Yunus n'a rien du passage de témoin planifié entre le fondateur de 70 ans et son successeur. Après des mois de tensions, la Banque centrale du Bangladesh exige son départ, lui reprochant d'avoir dépassé l'âge légal de la retraite (60 ans). La Cour suprême ayant donné raison à la Banque centrale, Yunus est contraint à la démission après 30 ans passés à la tête de l'institution dont le modèle a fait de nombreux émules dans le monde. Il désigne son bras droit comme successeur.

Or, des réformes auraient déjà été annoncées par le gouvernement. Ainsi, les activités sociales de la banque seront revues et un tout nouveau directeur sera nommé. Plus troublant, sur douze membres du conseil d'administration, neuf étaient des villageoises: elles seront remplacées par des personnes «compétentes».

Sur fond de politique et d'ego, une page importante se tourne. A l'issue de cette bataille, ce sont des millions de femmes qui sortent perdantes. Une page se tourne sur la vision d'un homme qui a donné leur place et leur voix aux femmes en tant que génératrices de changement social pour elles, leurs familles et leur village. Ce sont les femmes dans leur ensemble qui sont les grandes perdantes de cette opération.

Au fait. Sheikh Hasina Wased, premier ministre du Bangladesh... est une femme.

Philanthropie: action bénévole privée émanant d'une personne, d'un groupe de personnes ou d'une entreprise en faveur d'un objectif public. Elle peut se traduire par le don de temps, de moyens financiers, de connaissances, de contacts, etc.

LE TEMPS © 2013 Le Temps SA